

contrôle capable de paralyser cette loi et de sauver l'homme de la décadence et de l'erreur.

C'est une étrange façon de résoudre un problème par un mystère ! Mais à ce reproche je ne saurais trouver de meilleure réponse que celle de Pascal : "Sans ce mystère, le plus incompréhensible de tous, nous sommes incompréhensibles à nous-mêmes." Et il ajoute, un peu plus loin : "L'homme est plus inconcevable sans ce mystère que ce mystère, n'est inconcevable à l'homme."

I°. LOI DE CHUTE

L'homme, depuis la chute, a été comme fatalement et irrésistiblement porté à ravalier tout à son niveau, à matérialiser son Dieu comme son esprit et à *l'assimiler*, soit aux phénomènes, soit aux circonstances qui l'entouraient. *D'où ce besoin* d'un Dieu matière et sensible que l'on retrouve à toutes les époques et dans tous les pays, à travers l'histoire de l'humanité ; ce besoin d'un Dieu sensible qui a inspiré toutes ces incarnations que l'on retrouve dans presque toutes les religions, sous des formes diverses, ce besoin *d'un Dieu sensible* qui, malgré les avertissements et malgré les menaces, a jeté tant de fois les Hébreux eux-mêmes dans le polythéisme et l'idolâtrie, ce besoin d'un Dieu sensible qui a contraint Dieu lui-même à se *choisir* un peuple pour *maintenir*, au moins dans un coin du monde, cette vraie et grande notion d'un Dieu *unique* et d'un Dieu *esprit*.

La première cause est donc la faiblesse de l'esprit—lequel, subissant la loi des sens, est sujet à tous les écarts et à toutes les erreurs. Etant donnée cette loi fatale, ce penchant irrésistible à la décadence et à l'erreur, comment pouvait-on empêcher toute *altération* de ces données primitives, sans une autorité constante, puisque même cette autorité existant, comme chez le peuple Hébreu, par exemple, il est impossible de maintenir toujours tous les esprits dans le vrai ? Comment l'humanité s'y serait-elle maintenue, alors que le peuple élu ne pouvait s'habituer à l'idée d'un Dieu invisible et *pur esprit* ? Il est facile d'imaginer jusqu'où pouvait aller le reste de l'humanité laissée à elle-même, sans guide pour la conduire, sans autorité enseignante pour l'éclairer et arrêter l'homme dans ses écarts